L'OUEST CANADI

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI MAI 4 1899.

AVIS.

Nous prions nos lecteurs et abonnés de nous faire parvenir au plus tôt le prix de leur abonnement de 1898, s'ils ne l'ont pas encore paye, et aussi celui de 1899 qui est maintenant dû. Ils nous rendront un grand service et nous permettront ainsi de continuer l'œuvre que nous nous sommes donnée à accomplir, le rapatriement des canadiennes-français des Etats-[Inis et la colonisation de nos territoires. Nous exprimons l'espoir que notre appel sera

LAFAYETTE ET LA SENTI-NELLE

Au moment où tout le monde aux Etats-Unis e'occupe du monument à élever à Paris à Lafayette, et qui doit inauguré le 4 juillet 1900 il est interinauguré le 4 juillet 1900 il est interressant de rappeler une jolie anecdote
dont le jeune général français a été le
héros pendant la guerre de l'indépendance. C'était à Valley Forge au
caurs du rigoureux hiver 1777. Une
nuit que Lafayette faisait dans le
camp sa tournée d'inspection ordinaire
il aperçut une sentinelle qui paraissait à moitié morte de froid et qui pouvait à peine tenir son fueil : son univait à peine tenir son fueil ; con uni-forme était en lambeaux et ses souliers troués laisaient voir ses pieds nus S'approchant du soldat, Lafayetie lui prit son fusil des mains et lui dit :

Dégourdissez-vous mon ami, et allez à ma hutte : vous y trouverez du feu ; une paire de bas et une couver-ture. Réchauffez vous, mettez les bas et apporter moi la couverture. Je vais rester ici prendre votre place jusqu'à

Le soldat ne se l'est pas fait dire deux fois et il s'est dirigé vers la hutte du généra, l pendant que Lafayette, le fusil sur l'épaule, montait la garde à

Au bout d'un demi-heure, le soldat ranimé et réchauffer, revenait à son ranimé et réchauffer, revenait à son poste, rapportant la couverture. Elle était très grande. Lafayette tira son épée, fendit la couverture en deux parties égales et, donnant l'une des moitié au soldat, il s'éloigna rapidemeds avec l'autre sans attendre les remerciements de la sentinelle. Quand Lafayette est revenu aux Etats-Unis, en 1824, il n'a pas été peu surpris au cours d'une grande réception qui lui cours d'une grande réception qui lui était offerte, d'être accosté par un vieux soldat aux cheveux blancs qui, après lui avoir cordialement serré la main, lui a montré une motié de couverture à launelle il dit qu'il attachait le plus grand prix. Ce vétéran n'é-tait autre que la sentinelle avec la-quelle le général Lafayette avait par-tagé sa couverture quarante-sept ans auparayant.

AMERICANISME DE BON ALLOI

L'autre jour, en Pensylvanie, un nommé Charleà McCully, qui avait été franc-maçon, pendant de longues an-nées, s'est converti à l'article de la mort. C'était pendant la Grande Semaine, et comme les funérailles avaient lieu le Jeudi saint, il ne pouvait, bien entendu, y avoir de cérémonie à l'église. Le Très R v. John J Fedigan. vrovincial des Pères Angustins, s'est rendu à la maison mortuaire pour réciter les prières de l'Eglise. Il a trouvé la maison remplie de francs-maçons. Le bon Père a profité de l'occasion pour parler aux Frères-Trois Points, non seulement de l'Eglise qu'-Points, non seulement de l'Eglise qu'ils ne connaissent pas, mais de leur société qu'ils connaissent encore moins peut-être. Il leur a dit et prouvé que s'ils sont de "bons garçone", comme ils le prétendent; ils sont de "mauvais chrétiens" parce qu'ils n'écoutent pas le Pape, Il leur a dit et prouvé que les Papes ont eu raison de condamner la franc-maçonnerie.

Autrefois, a-t-il dit, la société des maçons était une société religieuse qui faisait une obligation à ses membres d'entendre la messe à certaines fêtes et d'ofirir des cierges à la Sainte-Vierge lorsqu'ils n'assistaient pas régulièrement aux réunions. Si vous ne

rement aux réunions. Si vous ne me croyez pas, leur dit-il, lises votre ouvrage supérieur gar

propre historien, Gould. "Vous n'6tes plus, a-t-il ajouté, ce que vous éties autrefoie, et voilà pourquei l'Eglise vous a condamnés."

Voilà un genre d'américanisme qui nous va bien. Malheureusement, nous n'en avons pas très souvent des exem-

SYMBOLES DES ANNIVER-SAIRES DE MARIAGE.

Voisi une nomenclature des tymboles adoptés pour les différentes étapes de la vie matrimoniale.

ler an	niversaire	Coton
20	4	Papier
3e	. "	Cuir
50	"	Bois
70	46	Laine
10e		Ferblanc
120	of the same	Sole et toil
15e	- "	Cristal
20e	0	Porcelaine
25e		Argent
30e	"	Perles
400	u	Rubis
50e	44	Or
25e	**	Diamant
是2、103010公		

Il noue semble que cette uomencla-ture de symboles devarit se lire en sens invorse de la colonne des anniversaires; à 75 ans en est loin d'avoir l'éclat du climat, et l'on n'est pas loin d'en être sendu su coton.

NOTES.

Le millionnaire Rockfeller em-ploi 25,000 hommes.

-A Grenoble, France, il y a un restaurant municipal.

-On dit que le nombre de Eouddhister s'élève à 455,000,000.

-La moitié du caoutchouc de l'univers entier vient du Brésil.

L'invention du clavigraphe à donné de l'emploi à 500,000 femmes.

-Jeffrey Hudson n'avait que 18 pouces de hauteur à l'âge de 20 ans.

-Une église méthodiste allemande à Milwaukee a été transformée en un dépot à bière.

-Les taxes sur le tabac rapportent l'Oncle Sam quelque chose comme \$36,000,000 par année.

—A Iloilo il n'y a pas d'hôtel; mais il faut admettre qu'il n'y a pas volageurs.

-En Icel ande l'action deffier se regardée comme une violation des lois

-Un perroquet, à Xenia, Ohio, tomba de sa perche en criant : "Je me mours !" et expira immédiatement.

Dans le journal "L'Echo Honfieuraie, M. Paul Bréard consacre une rapide étude aux premiers colons hon-fleurais. Grâce aux attachants récits de M. Edmond Roy, l'excellent érudit a retrouvé l'ancêire de Mgr Bégin, originaire de la paroisse de Saint-Léonard de Honfleur.

Mgr Bégin a remercié M Charles Bréard dans les termes les plus gra-cieux; "Vous avez rendu plus vif "encore, dit-il, mon attachement "notre ancienne mère patris la Fran-"ce, plus aif aussi le désir de faire la "connaissance de mon digne curé de. "Saint Léonard, de sa paroisse qui est " presque la mienne et de la Ville de Honfleur. "Et plus loin :" Il m'est évident maintenant que je suis citoyen de Honfieurais par mes ancêtres et je m'en fais un titre de gloire."

C'est un risque.

C'est risquer sa vie sans profit que de négliger un rhume dont le traite-ment avec le Baume Rhumai n'eige aucun régime spécial tout en étant très agréable.

TEINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

AVIS.

Avis est donné qu'en conformité de l'Ordon-nance des Compagnies, application sera faite au Lieutenant-Gouverneur-en-Conseil pour des Let-tres Patentes sous le sceau des Territoires du Nord-Ouest, incorporant les personnes mention-nées plus bas et tous ceux qui voudraient deve-nir actionnaires de la Compagnie à êtee formée, un corps politique et corporé sous la clause de la Compagnie sera : "The Edmonton Printing Co., Limited."

Limited."

Le but pour lesquels l'incorporation est demandées est d'acheter, d'acquerir, de louer, de mettre en opératson des presses à imprime, et tout le matériel nécessaire pour exploiter unimprimere générale et un atelier de reliure, mprimer et publier des journaux ou revues pêtre dique, possèder des immeubles et faire tout se est génévalement nécessaire pour obtenir les buts de la Société.

La principale place d'affaires dans les Territoires sera Rdmonton, Alberta,
Le capital de la Compagnie sera de ciuq mille pistres (\$5000) divisé en cinq ceus parts de dix plastres chacuné.

Les noms et adresses des requiseants cont

distres chacune.
Les noms et adresses des requirants sont :
Frédéric Villeneuve avocat,
Joseph R. Laurenceile, Gérand
Jean-Baptiste Morin, Prêtre,
Joseph Cartier, Comptable,
De la Ville d'Edmonton, Alberta,
Et Eugène Villeneuve, Marchand de Montréal,
Qui seront les Directeurs Provisoires de la
compagnie.

on, 26 Mais, 1800.

Marchand de Tabacs.

Cigarea, Cigarettes et Tabacs de qualité supérieure importés ou domestiques.

Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-Dipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pois et Blagues à Tabac, Articles de Fumeurs, Boites à Allumettes, Pastilles "Cachous," Rtc.

Aussi assortiment de Canifa, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, Rtc., Rtc.

Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTES JAPONNAISES de Limball, et pour le parfum "VIOLETTE D'ITALLE."

Journaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et Chicago en vente
Agent pour la "Presse" de Montréal,

Vis-è-vis la Banque-Jacques-Cartier,
EDMONTON ALBERTA.

P. Wagner, TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie, Ouvrage de ualité supérieure, EF MONTON.

Vin Mariani,

est nourrissant, renforcissant, soutenant et rafraichissant; il est très agréable et pout être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourri ture, enlève la fatigue et améliore l'appeist,

Il renforcit l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrecht le sang, repose les ner/s, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les

Epiciers.

Seuls Agents pour le Canada Lawrence A. Wilson & Co. MONTREAL.



T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts, PORTES DE VOUTES.

RUE CRAIG 372 372 MONTREAL.

avrages en fer et réparations faites avec soin sale à St. Albert, Alberta, PHILIPPE PRENETT

PERDUE—Une robe de voiture d'hiver, en fourrure, pattes de chats sauvages, sur le chemin de Edmonton à St. Albert. Prière de la remetire aux soins de E. Brosseau, St. Al-



RECRUES.

Reging, 31 Mars, 1899.

LA BANQUE JACQUES CARTIER.

Hon. Alph. Desjardins, Président A. S. Hamelin, Vice-Président; Du-mont Laviolette, G. N. Ducharme, L. J. O. Beauchemin.

DIRECTEURS :

Tancrède Bienvenu, Gérant-Général. Ernest Brunel, Ass-Gérant C. S. Powell, Inspecteur.

SUCCURSALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt. Traites achetées et vendues. Or amalgame acheté. Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENCELLE.

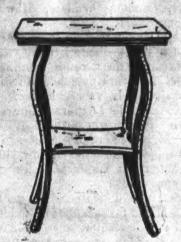
MERCHANTS BANK OF CANADA-

Thomas Fyshe, Gétant-Général Conjoint. SUCCURSALE D'ÉDMONTON. Intérêt accordé sur dépot. Traites achetées et vendues. Transaction d'affaires de Banque.

Bureau-Bâtisse du "Bulletin." J. S. WILLMOTT,

J. T. Blowey.

Acheter des meubles est un plaisir lorsque l'on sait avoir la meilleure valeur pour son argent. En voici un exemple:



Cette table de centre, faite de bois dur antique, 24x24, rayon inférieur, 14x14, valeur \$3.00, notre prix \$2.00,

Notre assortiment est si considérable que vous avez le meilleur choix pour chaque article de meubles, soit de prix très-bas, soit pour des ar-tisle ristiques d'ébénisterie à des prix défiant toute compétition.

J. T. Blowey

Charbon.

Pour Charbon de la Clover Bar, à \$2.00 la tonne délivrée, S'addresser à G. H. L. Bos-sange, Libraire, Edmonton. CHARLES RODRIGUE, Propriétaire.

Charbon

Pour Charbon de Morinville \$1.00 la tonne à EDWIDGE CHEVIGNY, Propriétaire, Mori

AVIS.

J. W. CLARE, Manager,

CONTRE

A VENDRE PAR

PHARMACIEN.

Porte voisine du Bureau de Poste

EDMONTON. ALBERTA

ST. ALBERT

DU

Nord-Ouest

Grand Magasin General. EN GROS ET EN DETAIL.

Consignations Enormes, de Nouvelles Importations.

Variété Infinie de Nouvelles Marchandises à PRIX NOU-VEAUX.

Marchandises Seches. Habillements, Chapeaux et Casquettes, Chaussures et Souliers

Gants et Mitaines. Capots en Fourrure, Casques Mitaines Habits de dessous. Drap . Robe,

Outils de Charpen er, Pelles, Pics, Fourches, Valises et Malics, Ferblanterie. Fleur, - - - Bacon.

Couvertes, Pardessus, Harnais, Sellerie, Vaisselle, Ferronnerie, Vitres, Mastic, Corde de toute sorte, Petrole. Huile a Moulin,

Poeles pour campements, Medecines Patentees, Episceri de Choix,

Ligne sepciale de thes magni fiques, Bpiceries. Conserves en Boites

pleine valeur de votre argent.

Confiserie. De fait un assortiment des plus complete de Marchandises Générales Faites nous une visite, vous aurez la

VENTE AU COMPTANT.

Nous achetons comptant et nous bénéficions d'un escompte considérable, et à notre tour nous en faisons bénéficier le public.

H. W. McKenney ST. ALBERT, - - Alberta

Salle a Diner CALEDONIA,

Maintenant ouverte, vis-a-vis la Banque des Marchands, nuit et jour, repas chauds et froids à toute heure. Repas 35c et 25c, huitres service en tout genre.

I. H. PICKARD, Propriétaire:

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emonton, Alberta.

"La Cio. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton.

Abonnement: \$1.00 par aunée, payable d'avance. Petites annonces : 5 lignes et moins.

rois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne a 1ère insertion et 5c les suivantes. Annonces permanentes, conditions our application au journal.

N.B.-Toute communication ou remise d'argent devra être adressée .

"Ouest Canadien, Edmonton,"

Alberta, T. N. O. FREDERIC VILLENBUVE.

EDMONTON, 18 Mai, 1899.

Directour.

EXPLICATION.

Nous aimerions a donner à nos lec teurs quelques explications au sujet de la suspension du journal pendant les deux dernières semaines. Cependant nous croyons mieux de leur dire tout simplement que cette suspention regrettable n'est pas le résultat de la mauvaise volonté de la part de la rédaction ou de l'aministration, et nous espérods qu'ils nous tiendrons compte de nos efforts pour continuer l'oeuvre de " l'Ouest Canadien. "

Dans son Editorial du 28 avril dernier. " L'Advertiser " félicite les marchands de notre ville d'avoir aigné à l'exception d'une couple, unpacte de fermer leur magasin à 7 heures du soir. Et c'est bien fait. Nous sommes de son avis, les marchands méritent félicitations. Lorsque leurs commis ont été sur pied 12 heures par jour ils ont bien droit à une petite recréation, et la meilleure que l'on puisse prendre dans ce pays-ci, c'est bien durant les longs soirs ensoleillés de notre été du nord.

Plus de deux heures de soleil sprès avoir fermé le magasin : Rien qu'a v penser les commis ce mettent à rire, tant c'est allèchant. D'ailleurs les marchanda n'ont rien's y perdre, qu'ils accoutument leurs clients a venir faire leurs emplétes pendant la journée, ou avant sept houres. Ces derniers ne s'en porteront pas plus mal, et les commis s'en porteront beaucoup mieux. Bien plus ils seront le lendemain plus dispos, peut-être plus disposés a bien servir leurs mattres. Tous vraiment auraient a y gagner.

CORRESPONDANCES PARLE-MENTAIRE.

Régina 28 avril 1899. Mon cher OUEST CANADIEN.

La semaine s'est ouverte avec entrain et du train que vont les affaires la fin du mois verra la fin de la session. Voilà un changement heureux. Les députés ont hâte de regagner leurs

foyers et expédient tous les jours heau-coup de besogne. Ils siègent même le soir pour aller plus vite en besogne. Plusieurs députés avaient préparé des bills pour amender l'Ordonnance des licences, les unis pour restiendre le commerce de liqueurs d'autres pour le favoriser et il a été décidé de laisser la question pendante jusqu'à la prochaine session.

La Chambre a siégé vendredi et sa-medi soir et beancoup d'ouvrage de routines été terminé.

Mardi, les bills suivants ont subi leur 3e lecture et seront soumis au Lieutenant Gouverneur pour les santion Royale. "Pour amender la loi des Sosiétés". "Mauvaises Herbes". "L'ordonnance de la profession Lega-le et la société de Loi des Territoires". "Pour l'inspection du Bétail". "Pour

le règlement des Cios a fonds social."
"Pour l'administration de la justice".
Les estimés ont été déposés sur la table et voici les cuiffres totaux des

différents départements.

Avant le discours du budjet, M. Villeneuve demanda à la chambre, de faire enregistrer son protet contre la résolution présentée lundi par le Dr Patrick et adoptée par la Chembre par la voix de l'Orateur, MM. Villeneuve Shera étant absents lundi n'ont pu enregistrer leur vots contre cetts mo-tion qui était à l'effet de demander au gouvernement fédéral le contrôle des bureaux d'enregistrement et d'en re-duire le nombre à deux pour tous les territoires, c'est à cette dernière partie de la motion que MM. Villeneuve et Shera s'objectent à la motion; leur

protêt à été dument enregieiré.

M. J. H. Ross, trésorier fit ensuite
le discoure du budjet et eut un grand

woods. Son discours dura près de doux heures et fut interrompu à maintee reprises par les applaudissements de la Chambre.

ouvrages pour lesquels l'argent est voté en blos : cels se décidera lorsque la chambre se formera en comité des subsides. Je vous tiendrai au courant.

Le bill amandant les élections a été adopté mardi au comité; les princi-paux amendements font disparaître de la loi la récuverture d'un poll pour irrégularités ou toute autre raison, et ont pour effet de simplifier l'opération de la loi électorale, l'ordonnance pour la protection du gibier fut aussi adop-

tée en comité générale. La discussion sur le budjet nous a attisé de très jolis discours de MM. Brett, Brown, Meyers et Patrick, le débat a été très animé et quoiqu'il n'y eut pas encore d'opposition régulière organisée on voit qu'il se fait un travail constant pour arriver à ce but.

Les séances du soir sont suivies avec beaucoup d'intérêt par un grand nombre de citoyens et de dames qui encombrent la galerie et même le par-quet de la chambre. Les estimés budjetaires se votent rapidement et soulèveni parfois des réclamations qui finissent par se taire et l'on passe à l'item suivant. L'item de 6000 pour imprimer et "fraduire" les ordonnances a été l'objet d'une discussion très animée entre M. Haultaine et M. Villeneuve, ce dernier demanda au gouvernement si cet item pour la traduction des Ordonnances était pour remplir l'obligation de traduire et de publier les Ordonnances en français tel qu'ordonné par la section 110 de l'acte des Territoires du N. O. Cette obligation péremtoire de la loi avait été mise de côté depuis 1894 alors que nous n'avions personne pour défendre nos droits dans la Chambre. Sans parler des nombreux services rendue à ce pays par l'élement français, qui a fourni les missionnaires, les découvreurs qui ont été dans ce pays l'a-vant-garde de la civilisation et de la prospérité d'aujourd'hui, il y avait là une question d'obligation légale et le gouvernement avait le devoir de donner le bon exemple et de faire exécu-ter le loi. M. Haultain répondit qu'il reconnaissait l'obligation qu'imposait au gouvernement l'acte des Territoires du N. O. mais le gouvernement fedéral ne donnait pas les fonds nécessaires pour cette traduction française; que les fonds requis suffisaient à peine pour les fins du gouvernement et que le gouvenement fédéral devait donner les fonds nécessaires pour cette im-pression; l'item fut voté. Je vous envoie les divisions qui ont eu lieu sur le bill rendant compulsoire l'organisation des villages :

Pour .- McCaulay, Shera, Prince, Patrick, Rosenroll, Simpson, Haultain, Ross, Bulyes, Brown, Gillies, De Veber, Lake, Smith, Greeley, Cross Elliott, Fisher et McIntyre.—19.

CONTRE. — Villeneuve, Bennett, McLeod, McDonald, Brett, McKay, Meyers, Connell, Wallace, Hawde, McDearmid-11.

M. McDonald proposa une amen-dement à l'effet d'autoriser les villages à exempter de taxe les moulins à farine et les eutres propriétés du vote de la majorité : Le vote fut le même .-

Jeudi matin le Lieutenant-Gouverneur vint donner son assentiment à la loi de la protection du gibier. Le comité adopte ensuite le bill du club d'Edmonton qui a subi sa 3e lecture dans l'après-midi :

La demande d'incorporation de la ville de Minto fut considéré en somité général aves le résultat que l'amende-ment de M. Villeneuve et McCaulay a l'effet d'appeler cette ville Strat-cona fut voté par un vote de 15 pour ;

-14 contre. Un amendement de M. Thomas Maskay pour nommer la ville d'après le nom de M. McCaulay a été repousé par un vote de 14 à 16. Cet amendement ent beaucoup de succès dans toute la députation :

Le vote sur la motion du Dr Patrick a l'effet de demander au gouverne-ment sédéral de donner aux Territoires le contrôle des bureaux d'enregistrement et d'en limiter le nombre a denx, a été adopté sur le vote de l'orateur lundi par un vote de 14 à 14 et l'orateur donnant sa voix préponderante

CONTRE:

1.	Patrick	McDonald
2,	DeVeber	McKay
3.	Haultain	McLood
4.	Ross	Prince
5.	Bulgea	Wallace
	Brown	Connell
	Fisher	Bennett
	Smith	Brett
9.	Elliott	McIntyre
10.	Cross	Hawkes
11.	Greely	Meyers
12.	Rosemall	McDiarmie
13.	MacKaulay	Lake
34	Sammeon	Rimpros

Poun :

L'orateur vote pour. MM. Shera et Villeneuve étaient absents lorsque le voto a pris. Comme on le verra la Chambre.

L'espace à ma disposition ne me permet pas de faire même un resumé de cette effort magnifique du Trésorier. Les estimés de cette année ne mentionnent pas on seront faits les onvrages pour lesquals l'argent est cette seriei a ce griet d'apprès des incorporations de la la contracte de la cette de la cette seriei a ce griet d'apprès des incorporations des incorporations de la cette seriei a ce griet d'apprès des incorporations de la cette seriei de cette de la cette seriei de cette de la cette seriei de cette de la cette de la cette de la cette de la cette seriei de cette de la cette de la

cette session a ce sujet d'après des in-formations très sérieuses.

Le bill exemptant les hôpitaux des taxes municipales présenté par M. F. Villeneuve, a subi sa 3e lecture jeudi

C'est un risque.

C'est risquer sa vie sans profit que de négliger un rhume dont le traitement avec le BEAUME RHUMAL n'exige aucun régime spécial tout en étant très agréable.

ST. PIERRE.

M. l'abbé Bouchard, que nous avons le bonheur d'avoir pour pasteur, attend quelqu'un de sa famille dans le cours de l'été. Nous faisons des voeux pour que M. Bouchard père, et toute la famille, vienne s'établir au milieu de nous ; il n'y a plus d'homesteads à prendre, il est vrai, mais avec les nouvelles conditions d'achet du C.P.R. il est aussi avantageux de choisir une section de la compagnie. Il y en a de si belles ; et l'on se trouve de suite dans une paroisse organisée avec des voisins, une église, des écoles, etc.

Dans une conversation, l'autre jour, l'on me demanda l'explication du fait que tant de bons colons établis jei sur de belles et grandes fermes, ne font pas venir leurs frères ou autres parents qui végètent sur des terres ruinées de la province de Québec ou tra-vaillent à la journée aux Etats-Unis. L'explication est facile, demandez à ce riche cultivateur qui a battu l'an dernier 1500 minots de blé et 2000 minots d'avoine pourquoi il n'invite pas ses parents et ses amis d'en bas à venir le rejoindre ici, il vous répondra, " qu'il fasse comme moi qu'il vienne " de lui-même je lui si déjà ésrit, et " ca n'a servi qu'a me faire traiter de "menteur, on ne nous croit pas en bas, c'est inutile d'essayer."

C'est bien cela ; on a dit tant de choses contre notre Nord-Ouest, qu'on senz qui lui veulent do bien.

-M. Napoléon Delisle, va faire construire sur es ferme, une magnifi-que résidence, sussités les semences

-M. Denis Hébert, est un des actionnaires directeurs de la compagnie du moulin à ferine de Morinville.

-M. Dalton, qui a acheté une de mie section de terre du C. P. R. prétend casser 100 asres de prairie cet

-M. Philippe Frenette est entré dans sa maison neuve dernièrement lors de son passage iei, M. l'abbé Morin a photographé le chantier primitif de Philippe, pour conserver le souvenir des temps héroiques de la colonie.

Avis-aux Creanciers JOSEPH COUTURE

Décedé.

AVIS HET PAR LES PRESENTES, Donne que par ordre de l'Honorable Jnge Rouleau, en date du oème jour de mai, A. D. 1899, les créamicers et les autres personnes avant des réclamations contre la succession du sus-mentionné Joseph Couture deivent dans le délai de quatre semaines après la rère publication de cet avis de transmettre les pleins détails de leurs réclamations, avec leurs noms, leurs addresses, avec un état des garanties (s'ils en ont) portées par cut, les vérinant par une Déclaration Statuaire et les noms et les addresses de leurs avocats (s'ils en ont) à MM. Beck et Emery, avocats pour l'administration de la succession du dit défunt.

défunt.
ET PRENEZ AVIS, qu'après l'expiration du délai susdit. l'administrateur aura la liberté de distribuer l'actif du dit défant ou aucune partie d'icelui entre les personnes y ayant droit, ne considérant que les réclamations dont il aura su avis. Daté à Edmonton ce 9 mai A.D. 1899.

BROK ET EMBRY,

Avocate de l'administration. Première Publication le 18 mai 1889.

AVIS.

M. N. J. Eldon a été appointé successeur de A. K. Voyer comme agent et collecteur de la ager Mig Co.

J. W. CLARK, Manager.

Magasin Populaire

Le Magasin Populaire a toujours en main l'assortiment le plus complet et le plus à portée de toutes les bourses.

SES MARCHANDISES SECHES

Sont à des prix modérés et hors de compétition,

LES DERNIERES NOUVEAUTES

Sont reçues et étalées. Elles sont admirables d'élégance et de qualité.

ETOFFES A ROBES

Dans toutes les nouvelles nuances, tout ce qu'il y a de plus "Chic" pour costumes de printemps.

INDIENNES NOUVELLES

Un choix immense, ainsi que dans les FLANNELLETTES.

Assortiment complet de Hardes Faites et Chapeaux pour Hommes, Femmes et Enfants.

NOS EPICERIES sont des meilleures manufactures. NOS PROVISIONS sont des plus fraiches et des mieux choisies Venez nous voir.

LARUE & PICARD,

La Cie: Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITER.]

EDMONTON, ALTA.

Cette Compagnie ayant décidé, pour le présent, de ne s'occuper que de ses affaires de l'Est, Port Arthur, Fort William, etc., offre en vente au public d'Edmonton, SANS RESERVE, bien entendu, tout son stock de

GROCERIES, FERRONNERIES ET QUINCAILLERIE

Au prix coutant. Ne l'oubliez pas.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

S. NANKIN.

HORLOGER ET BIJOUTIER, A UN ASSORTIMENT COMPLET DE Montres, Horioges, Argenteries et Objets d'Optique,

UN MOT AU SUJET DE RÉPAKATIONS...

Il n'y a pas d'article aussi nécessaire qu'une montre. Elle règle nos afia i res et est d'une très grande valeur ou sans valeur aucune. Une montre doit être réparée comme il faut ou est ruinée et des centaines de Montree malheureusement, un avanturier un homme de rien, è qui l'on ne confiralt pas une lettre pour le bureau de poste, obtient plus de crédit et voit ses dires mieux acceptés qu'un ami d'enfance, qu'un proche parent, qu'un frère. Je n'approuve pas le colon qui se tait, parce qu'il rencontre des incrédules, mais je désapprouve d'avantage le pauvre diable qui s'obstine à ne pas suivre les bons conseils de ne pas auivre les bons conseils de favoriseront de leur patronage. Un essai et vous en aurez la preuve.

Votre respectueux, S. NANKIN, Horloger et Bijoutier pratique. Magasin vis-à-vis le Bureau de Poste.

Keduction Speciale.

PRIX COUTANT.

Vu que nous avons loué notre vieux magasin, et que nous nous tronvons dans l'impossibilité de placer notre Stock de Chaussures, Papier à tapisser et vaisselle dans le nouveau, nous avons décidé de vendre ces trois lignes au prix coutant.

Aussi nous venons de recevoir un bel assortiment d'Etoffes à Robes, Tweeds, Hardes faites et Chapeaux pour messieurs.

Nous avons aussi en stock les meilleurs Tabacs Canadiens sur le marché tels que Quesnel, Havane, Kentucky. Rendez-nous une visite et vous saurez reconnaitre les avantages que vous pouvez en retirer.

GARIEPY & CHENIER

EDMONTON GRANOLITHIC WORKS.

Manufacturiers de Monuments en Marbre, Pierres Funéraires, Parquets en Tuile, Dessus de tables et de comptoir, pierre à bâtir. Demandez nos pris avant de donner vos vos commandes ailleurs.

ARMSTRONG & PARSONS Bâtisse Columbia, Avenue Jasper.

NOUVEAU MAGASIN AU VIEUX POSTE

Forbes et Cie.

Marchands Generaux.

Epiceries de choix, Fruits, Noix Spécialité pour les fêtes de Noël. Nos prix méritent l'étude de la clientèle.

Venes nous rendre visite.

FORT SASKATCHEWAN, ALTA.

EGLISE ST. JOACHIM. Reglement du Carême et heures de-

Tous LES DIMANCHES.

lère messe à 8h a.m. Grand'messe à 10.30h a.m. Catéchisme, 3h p.m.

Vêpres et Bénédiction, 7h p.m. Instruction ou sermon à tous les offices, alternativement en français et en anglais, et occasionnellement en langue Crise.

PENDANT LA SEMAINE.

Messe tous les jours à 8h a.m. Office religioux tous les soirs à 8.30 p.m., excepté le samedi.

A VENDRE

Une magnifique ferme, 142 acres sur la chemin de St Albert, un mille du villace 20 acres en culture, 50 acros défrichés, conditions favorables. on prendrait en échange du bétail, s'adresser à

A. E. VOYER. Edmonton.

PENSIONNAT DE L'IMMACULEE CEPTION, EDMONTON.

Cette institution pour l'éducation des jeunes filles est sous la direction des Sœurs "Pidèles Compagnes de Jésus." Le Cours d'étude embrasse l'Angiais et le Français. Tous les arts d'agrément sont ensei-gnés.

REVDE MERE SUPERIEURE.

Prix 25 cents en montant. Aussi Corsets faits d'après les modèles les plus Une visité est sollicitée.

DLLE CHARBONNICAU,

seule Modiste parlant le Français à Ed-

KOUVELIDES DE WINNIPEG

Nous avons eu la semaine dernière la visite de deux députée à la Législature un Nord-Ouest, maintenant en session à Régina MM. Villeneuve et Shera. Ces messieurs sont arrivées samedi matin et rapartie lundi midi pour la capitale territoriale. M. Vi.leneuve a eu une longue entrevue avec Mgr Langevin sur des sujets très intéressants pour la minorité catholique et française des Territoires. M. Vil-leneuve a passé le dimanche à visiter quelques uns de nos compatriotes de St Bonifacd entr'autres MM. le juge Dubuc, Prendergast, Auger, Betour-naux, Beliveau Rochon et autres.

On parle beaucoup des élections locales qui devront avoir lieu dans le Manitoba et le sentiment de nos campatriotes semble unanime ou à peu près en faveur du gouvernement Gren-way qui parait revenir peu-à-peu sur ses erreurs du passé tandis que l'oppo-sition sons la conduite de H. J. Mac-Donald parait vouloir faire appel à nos adversaires avec le cri de ralliement "Remember Bagot" "No separate echools". Ou mentionne les noms de MM. B. Predregast, H. Royal, J. Dubuc, A. S. Bertrand comme condidat probables. On mentionned aussi le nom de M. Rochon, le distingué inspecteur d'écoles françaises du Manitoba comme candidat dans le comté Woodslands contre M. Roblin le chef de l'opposition. M. Rochon a rendu de granda services à notre cause depuis son arrivée parmi nous et malgré tout notre regret de le voir laisser sa position, nous le vezzions avec plaisir du dix-neuvième siècle. Ce jubilé commencer

M. Bruno Trudel, le représentant de la maisons Chaput Fils & Cie est de passage parmi nous.

On parle beaucoup d'immigration et les articles de l'Ourst Canadian en reponse à la Vérité sont approuvés entièrement. On se plaint beaucoup parait-il des préferences qu'exerce parmi ses employés un certain fonctionnaire des postes. Je vous donnerai les détails à ma prochaine lettre,

Winnipeg, 25 avil 1899.

EMILIO.

NOTES LOCALES.

M. E. Brousseau de St. Albert, était de passage en celte ville, mardi

-Les commissaires pour le Traité avec les sauvages de l'Athabaska et de la Rivière le Paix, arriverent à Edmonton lundi soir.

-Enfin none avons une température d'été et le blé commence déjà a avril à l'âge de 12 mois et demi, et sortir de terre. D'après les anciens inhumé dans le cimitière de Végre-

-Le Dr Brett, député à la Législa-ture pour le district de Banff a donné sa démission vu le protêt qui avait été entré contre son élection. Il sera de

nouveau candidat. Le journal conservateur dont il est question deruis quelque temps, paraîtra dans les premiers jours de juin sous la direction de MM. Tims et Gregg; il s'appellera le " Edmonton Post."

La population métisse du district d'Edmonton et en général de tous les Territoires est enchantée de la déci-sion du gouvernement fédéral d'accorder des scrips aux enfants métis née de 1870 à 1885.

M. Léon Bureau de Versailles, France est de nouveau parmi nous et les nombreux amis qu'il s'était faits lors de son premier voyage, ont été enchanté de le voir. M. Bureau est descendu à "l'Alberta."

—La fête St. Jean-Baptiste sera fêtée avec éclat au Fort Saskachewan, le 24 et 25 juin prochain. Tant mieux, que la fête soit belle, cela prouvera a nos détracteurs, genre Tardivel, que nous sommes restés canadiens-fran-

L'hon, M. Montague arrive d'un voyage dans l'Ouest; il est émerveillé des progrès qu'il a constatés, des immenses capitaux qui affluent vers ces lointaines régions et des développements de la constant ments énormes qui s'y préparent pour les prochains douze mois. Chaque voyageur qui revient de la Colombie, de l'Alberta et du Manitoba traduit absolument les mêmes impressions. N'avons-nous pas raison de conseiller à nos gens qui veulent partir ou qui végètent aux Etats-Unis d'aller s'emparer des riches terres à blé de l'Ouest d'aller tenter fortune à l'ombre des Montagnes Rocheuses, dans les fertiles praieries, autour des mines du Kootnay. L'agriculture presque à ses débuts, paie aujourd'hui largement làdebuts, paie sujourd'hui largement la-bas; dans cinq ans, elle paiera dix et vingt fois plus. Les villes qui sur-gissent iei et là vout constituer d'ex-cellents marchés pour les paysans qui, outre les comptoires d'exportation, auront les comptoires locaux. Il y a beaucoup d'argent dans l'Ouest, et il en aura de plus en plus chaque an-née; c'est le pays d'avenir par excel-lence.

" LE TEMPS! "

_M. Armand Marsan, de Ste-Emerence est entré à nos bureaux comme chef d'atelier en remplacement de M. O. Derome.

-M. l'abbé Morin est parti ce matin pour Montréal; il nous reviendra vers la mi-juillet. Nous lui souhaitons un bon voyage.

—Une galicienne et ses 4 enfants ont été arrêtée pour vol. Les effets volés constituent un assortiment des plus complats de marchandises de toutes sortes. G. Gairdner est le magistrat qui présidera au procès. Avis

-Le parti de pêche Corriveau et Cartier est revenu dimauche soir, après avoir pêché toute la journée sans rien prendre du tout..... en fait de poisson. Ils ont cependant attrap-pé chacun bon rhume de cervoau. Nos sympathies.

-M. l'abbé Morin et M. F. Villeneuve, se sont rendus à Beaumont la semaine dernière ; ils ont été les hôtes de M. l'abbé Ethier. La population de Beaumont paraît satisfaite des progrès passés et a une foi robuste dans l'avenir Brave

Nous avons eu dimanche dernier la visite de M. Villeneuve député à Régina et de M. J. H. Gartepy d'Ed-monton. Après la messe M. Villeneuve addressa la parole aux électeurs Morinville et par les applaudissements qu'il a reçus l'on peut dire qu'à Morinville comme ailleurs on est fier du travail de notre député.

—Le Pape a signé une bulle procla-mant un jubilé universel pour la fin

Ce jubilé commencera le jour de Noël prochain.

Sa Sainteté accorde ure indulgence plénière à tous les pèlerins qui dans le cours de l'année 1900, iront à Rome ou autres lieux de pèlerinage reconnus par l'Eglise.

ll nous fait peine d'apprendre que M. Clavet, de la Cie Marks Clavet et Dobie, est en frais de vendre, à n'importe quel prix, son stock de marchandises pour s'en retourner dans l'Est.

M. Clavet durant con sajour dans Edmonton e'est fait beaucoup d'amis. Le commerce toujours croissant de cette compagnie à Port Arthur, Fort Williams et ailleurs nécessitent l'abandon, pour le moment du moins de la maison d'Edmonton.

VEGREVIIIE.

Monsieur le Rédacteur de " L'Ougst CANADIEN." - Je vone prie d'enregistrer sur votre journal la mort d'Abraham Laboucaine décédé le 18 avril à l'âge de 12 mois et demi, et tout fait présager une récolte des plus ville. Et vous enregistreres que nos qu'aujourd'hui il neige en masse.

-Au Biver Lake, il y a eu une chicanne il y a quelque jours, M. Augus McCalen qui a battu Frank Lafortune, il l'a assommé avec un bâton, ce dernier est au lit depuis, et l'autre est en prison pour attendre son enquête.

Tout à vous, JOSEPH POULIN, Vegreville Alberta, T. N. O.

27 avril, 1899.

A l'occasion de son 51e annivermire, le premier mai dernier, les amis de M. Joseph Poulin se réunissaient sa résidence pour lui souhaiter une houreuse fête.

M. et Mde Poulin, quoique pris à l'improviate, surent déployer comme toujours autant de zèle que possible pour égayer leurs hôtes.

Les jeunes démoiselles toujours très gracieuses organisèrent un cotillon des plus entrainants, qui se prolongea à une heure très avancée dans la nuit.

Après quoi chacun se retira en em-portant un heureux souvenir de cette petite veillée intime.

Ad Multos Annos

Alpha.

Ste Angele de Laval comte de Nicolet.

Monsieur le Rédacteur de "L'OURST CANADIEN :

Monsieur,

Je dois vous dire qu'après avoir visité pour ainsi dire tout le Manitoba et le Nord-Ouest, et après avoir con-sidérer tous les avantages et les dé-saventages de chaque place de ce grand pays, j'ai trouver que le district d'Edmonton, était le plus avantageux de tous les districts du Nord-Ouest et du Manitoba. C'est très regretable, que ce pays soit si peu connu des canadiens de la province de Québec. C'est vrai que la distance qui sé-pare l'Alberta et la province de Québec

est grande et que c'est dispendieux pour s'y rendre, mais certainement si Edmonton, était plus connu, nos bons cultivateurs s'y rendraient en foule pour bénificier de ces belles terres. Ce pays ressemble beaucoup à la pro-vince de Québec. Je l'ai visité deux

fois et toujours il me semble que j'ar-

rive dans la province de Québec.
Le date n'est pas bien éloigné que nous compterons les canadiens-français par milliers dans l'Alberts, car le mouvement ne fait que commencer et pro-met une bonne avenir, Moi pour ma part je me compte pour un citoyen du pays car j'ai acheté une propriété à Edmonton sud et je dois retouvner pour y demeurer au mois d'août pour bâtir. Mon intention est d'ouvrir un magasin à Edmonton et aussi m'acheter une ferme en campagne pour faire l'élevage des bestiaux. Je crois d'amener avec moi une couple de mes amis avec leurs famille, cela fara toujours trois familles de plus.

Je regrette beaucoup que votre journal " l'Ourst Canadian " ne soit pas étendu dans toute la province de Québec cela sersit un bon moyen pour faire connaître le pays avec tous ces avantages.

Bien mon cher rédacteur, je vais vous dire au revoir. J'irai vous voir à mon arrivée dans le pays avec ma familles, en attendant je vous souhaite bonne chance.

Votre dévoué serviteur,

DAVID MORBAULT.

MORINVILLE.

La bordée de neige dont nous avons été gratifiés ces jours derniers aura pour effet de mieux préparer la terre pour les semences et, d'activer la ger-mination des grains déjà ensemencés. Les nouveaux arrivés, sont un peu déconcertés de voir la terre se couvrir de neige après que les travaux des semailles sont à moitié faits ; qu'ils se rassurent ces bons amis, la neige, à cette saison de l'année est un vrai bienfait; plus il nous en tombera que le rendement du grain sera abon-dant et plus nos graineries se rempliront à l'automne.

Le projet de construire un moulin à farine dans le village, entre dans la voix de la réalisation; le contrat Drills, Charrues, Moissonne pour l'achat des machines, de l'engin, ses, Wagons, buggies, Etc. eto, a élé discuté, samedi soir dans une assemblée des directeurs provisoires de la compagnie; les condi-tions de paiement ont été données à l'agent général de la manufacture G. Gray, qui les soumettra à ses patrons, Nul doute que le contrat sera ratifié et que l'ordre d'expédier les machines sera donné sous peu.

En avant le progrès ! -Il nous manque encore une fromagerie ou beurrerie dans la paroisse ; avec la quantité de lait que nous pouvons fournir, il y a un avantage réel et des bénifices certains pour un homme du métier qui viendrail s'installer au milieu de nous. Le terrain pour érihumé dans le cimitière de Végre-lle. Et vous enregistreres que nos mences sont en partie toutes finies et homme et il verra que les citovens de Morinville entendent faire les choses

en hommes d'affaires. L'aspect général de la paroisse change considérablement, et c'est pour le mieux : les champs s'agrandissent, les maisons se renouvellent, les troupeaux d'animaux augmentent, les chemins se decalisent, etc, etc ; ça marche, ca avance et rapidement. A voir ces vaillauts habitants, amener & la messe, leur familles composée de 7,8 et 10 enfants, dans des voitures trainées par de superbes chevaux richement attelés; on se demande s'il est sur terre une population plus heureuse que la nôtre.

Soyez persuade

Quelle que soit la gravité de votre rhume, le Baume Rhumal vous guérira.

Entre amis

Pourquoi cette popularité du Baume Rhumal? Perco que toutes les personnes qui s'en sont servies dans les cas de rhume, toux, grippe, brochite, ont été guéries et ont ra-conté la chose à leurs amis.



Département des Travaux Publics, Ottawa, 22 mai, 1899.

G. H. L. BOSSANGE,

LIBRAIRE-PAPETIER, En Faco du Bureau de Poste

de Comptes, de Lecture.

Artieles de fantsisie pour Cadeaux. Papier de Tapissorie à prix reduit. Grand assortiment de Jouets, Violons, Guitares, Accordéons, Banjo, Flutes etc.



CHEVAUX A VENDRE!

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultiva tours. Conditions faciles.

J. LAROSE,

TATER CHAAR

FORGERON,

A l'honneur d'informer les cul tivateurs de St. Albert et des paroisses environnantes qu'il a été nommé agent pour les célèbres Instruments Agricoles de la Manufacture de Frost & Wood, de Smith's Falls, Ont, Toujours en mains un assortiment complet de Binders, Drills, Charrues, Moissonneu-

JULES CHAVE, St. Albert, Alberta.

E. VOYER

Agent pour la

Machine à riveter "Entreprise," Machine à tricoter, Et Clarigraphe "Odell "



BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de Bœuf, Lard, Veau, Mouton, Dry Salt er Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

ASSURANCES

La "Manufacturers Life," La "Ontario Accident,"

La "Norwich Union Fire," La "Caledonian Fire."

W. H. COOPER,

W. MAT. AIKEN. Bureau-Bâtisse dn.u Bulleti

FROST & WOOD.

Nos célèbres "Disc-Harrowsf nos Charrues, nos Binders "Champion" n'ont pas de pair snr le marché!

Nos Buggies de la célèbre Compagnie Heney sont les meilleurs; ils sont expédiés directement de Montréal.

Nos fameux wagons Woodstock sont incomparables.

En vente chez FROST & WOOD

Kelly & Beals,

Agents à Edmonton.

BAIE D'HUDSON, (INCORPORÉE 1620) Marchandises de Choix.

Prix Réduits Attention Police

Livraison expéditive.

Nous ne sollicitons pas votre patronage à cause de nos 220 années d'expérience, quoique cette longue gestion de notre commerce et de nos affaires fournissent à l'acheteur ample garantie de bonne foi et d,un juste traitement; cependant, comme nos affaires sont conduites d'après les meilleurs principes du commerce, et comme nous étudions continuellement les besoins de clientèle, nous sommes dans la meilleure position pour mettre devant vous des marchandises

Assortiment complet et géné-

choisies aux prix les plus bas.

Marchandises Sèches. Vêtements,

Provisions et Accoutrements pour Mineurs.

Souliers et Chaussures, Tapis et Rideaux, Prelats et Linoleume Vaisselle et Verreries,

Epiceries, Vins, Liqueurs et Cigars. Le tout de valeur garantie.

Au Magasin de la BAIE D'HUDSON.

John C. Hayes.

Assurances sur la Vie et sur le Feu. represen-tant les Compagnies "Atlas" et "Guardian."

Bâtisse Gariépy,

STOVEL

Alberta,

FERRONNERIE & QUINCAILLERIE Gros et Detail

Peintures, Huiles, Vitres,

Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

Poëles et Fourneaux.

STOVEL & STRANG, Rue Principale Edmonton.

A. Cristall,

MARCHAND DE LIQUEURS

A i'Ancien Magasin de Jas. Gibbons Un assortiment complet et choisi de

Brandy,

Scotch Whiskey, Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits.

Les meilleures valeurs pour le même argent.

Desire Rivest BARBIER-COIFFEUR,

Salon-2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON. Alberta.

MAGNIFIQUE TERRE a vendre, 92 acres en culture, toute cloturée, avec maisons, éta-bles, graineries. Occasion exceptionnelle, près de St. Albert. S'adresser au bureau de L'OUEST CANADIEN.

QUAND MEME !...

Jean Lefevre faisait partie de cette vaillante armée de la Loire qui en 1870, tint tôte aux Prussiens, après les grands désastres de l'armée de

Il avait été incorporé dans un régimant de garde mobile, au moment où la nouvelle de la capitulation de Meiz venait de consterner la France.

La général d'Aurelles de Paladines, un combattant de Sébastopol, avait publié un ordre du jour énergique :

"Jo suis parfaitement décide, disait-il, à faire passer par les armes tout soldat qui hésiterait devant l'ennemi. Quant à moi, si je recule, fusillezmoi."

Jean Lefevre n'était pas de coux qui reculent, mais les paroles du gé néral s'étaient gravées dans son esprit: et lors du premier engagement avec l'ennemi, dans la forêt de Marchenoir, il se porta en avant avec une telle ardeur, qu'il fut surpris avec quelques camerades en plein bois, par une colonne bavaroise, contre laquelle une poignée d'hommes ne pouvaient lutter.

Cependant, il avait fait de son mieux. Protégé par un arbre, il avait tiraillé sur l'ennemi jusqu'à complet épuisement de ses cartouches. Puis, bravement, il avait croisé les bras, attendant la mort.

Par miracle, aucune balle ne l'atteignit.

Il avait été fait prisonnier. Le lendemain, il était joint à un convoi que l'on dirigeait vers l'Allemagne. Là-bas, dans une forteresse de Poméranie, était le lieu où il se reposerait enfin!... Et quel repos! les prisonniers étaient astreints à mille travaux!

Avec un cruel serrement de cœur, il traversait les villages mornes de la Beauce. Les paysans regardaient passer, sans mot dire, leurs malheureux compatriotes.

De chaque côté de la colonne, un cordon de soldats. portait la baïonnette au canon, empêchaient toute évasion pendant la route. Un soir, un pauvre mobile, qui n'en ponvait plus de fatigue, essaya de s'échapper en courant. Helas! il ne fit que quelques pas!... Il tomba sous les coups de crosse... On le jeta dans une charette où s'entassaient les blessés, our de la paille sanglante.

Cependant tous les prisonniers n'a-vaient que cette idée fixe; s'enfuir, quitter le convoimendit i plutôt mou-rir même que d'accomplir cette marche interminable !

Les plaines immenses du Loiret s'étendaient à perte de vue; à peine la ligne de l'horizon était-elle coupée quelquefois par le clocher d'une misérable église, Puis ce furent des forêts de pin, et Jean Lefèvre fouillait des yeux l'ombre des bois où il pourrait trouver un asile. Mais la surveillance fut plus étroite quand on traversa les futaies de la forêt de Fontainebleau. Sur la place de l'Obélisque, avant d'entrer dans la ville, on compta les prisonniera; puis on se remit en marche par une rue large. Il n'y avait pas d'espoir pour Jean Lesevre d'échapper à la surveillancé de ses gardiens.

Les Prussiens évitaient à dessein les voies étroites, et Jean s'en apercevait avec dépit.

Cependant, lorsque l'on eut passé devant l'immense cour des Adieux, la colonne s'engages dans la rue de France, pour gagner la route de Paris sans doute. Quelques maisons ouvraient des couloirs sombres sur la

A ce moment il se passa un fait providentiel pour Jean. Un détache-ment prussien rentrat de ce côté dans la ville, et les deux colonnes embarrasserent la rue. Il y out une bousculade. Jean se trouve serré le long du trottoir. Auprès de lui, une femme d'ouvrier, tenant son enfant par la main, regardait passer les sol-dats. Elle était sur le pas de sa porte, l'entrée d'un couloir, dont l'ombre tenta soudain in proposidior, Il a bian ça d'un bond, renversant l'enfant qui se mit à pousser des cris. Tandis que sa mère le relevait, Jean disparaissait dans le couloir, repoussait la porte dernère lui et se blottissait dans un coin comme un lièvre chassé, Un des gardes de la colonne s'élançait aussi-tôt vers la porte ; mais le mouvement de Jean svait été si prompt, que la mère, qui relevait son enfant, s'en prit à l'Allemand, et elle se mit à l'invec-

-Vous n'aver pas honte i sauvage ! criait-elle. Vous voules tuer les enfants maintenant !...

Le Prussien levait sa crosse pour enfoncer la porte. Un officier, serieux, survint. Il n'avait rien vu. Il comprit soulement que le soldat avait une alternation avec la femme ; il vit l'enfant qui pleurait. En avant ! En avant'! criait, impatiente, la voix du commandant. L'officier enjoignit au soldat de continuer sa marche sans répliquer.

Les pas lourds de la colonne Alle-mande s'éloignèrent : Jean Lefèvre, tout doncement, sortit de la cachette.

Son mari s'efforçait d'arrêter les Al-lemands, protestant que son fils n'était pas un franc-tireur, mais un blessé de

yous m'avez rendu un fier service !

La femme comprit vite qu'elle avait devant elle un des malheureux prisonniers français da convot allemand. Elle appela son mari, un ouvrier que la guerro laissait sans onvrage, il donna des vêtements à Lefèvre et celui-ci quitta cette même nuit Fontainebleau. Ses parents habitaient à quelques lieues de là, au village d'Arbonne. Il résolut d'aller les embrasser avant de regagner les lignes françaises. La première partie du projet était facile exécuter. A deux heures du matin Jern Lefèvre frappait à la porte de la maison paternelle.

Quant à vouloir réjoindre l'armée de la Loire, ce n'était pas une entrepriso aussi aisée.

On juge de la surprise et de la joie des parents de Jean en voyant leur fils leur arriver au milieu de la unit ! On était depuis longtemps sans nouvelles de lui! Etait-il encore vivant ? Vite, la maman avait préparé un repas bien chaud pour réconforter le malheureux Jean; puis il s'était reposé dans un bon lit, tout étonné de se retrouver au réveil entouré par les meubles familiers de son enfance.

Hélas I ce bien-être ne devait pas durer longtemps. D'abord, Jean avait déclare qu'il voulait-comme c'était son devoir-aller rejoindre les troupes françaises. Il se déguiserait, il parviendrait bien à regagner l'armée de la Loire.

-Puisque tu es revenu ! reste avec nous I suppliait sa mère, qui frémissait en pensant que son Jean, échappé par miracle aux griffes de l'ennemi, allait, de gaité de cœur, retourner au milieu des champs de bataille.

—Ce n'est pas raisonnable ! Tu as fait ton devoir ! Si tu étais prisonnier en Allemagne avec les autres, estce que tu pourrais continuer à te battre pour la France !

-Je m'évaderais ! dit Jean. Son père l'approuvait.

-Tu prieras le bon Dieu peur lui, ma femme, et nous le reverrons encore. Jean a raison: la France a besoin en ce moment de tous ces enfants valides!

La neige tomba tout la nuit ; le matin, une voisine, toute éplorée, vint annoncer qu'on apercevait, sur la reute de Milly, une masse sombre qui s'approchait. On disait que c'étaient des Prussiens.

-Ma foi | je veux voir leur têtes | s'écria Jean, qui avait remis sa blouse

Dans la rue, blanche de neige, une colonne de cavalerie allemande s'avancait. Les paysans n'avaient pas encore vu d'ennemis. Ils ouvraient de grands yeux tristes et mangréaient il ne figurait encore sur aucune carte. entre leur dents, tout en balayant la eige au cas de leurs por

Le père Lefèvre, une pelle sur l'épaule, auprès de sa femme toute trem. blante, épiait son fils, craignant de ! voir commettre quelque imprudence. Assurément, les Prussiens allaient

le reconnaitre "Mon Dieu! mon Dieu! murmurait Mme Lefèvre, pourquoi ne s'est-il pas caché au fond de la cave ? Pourquoi e-t-il voulu les voir passer ! Ils vont l'arrêter ! Ils vont l'emmener !

C'est certain !" Cependant les Allemands étaient proches.

A leur tête, il y avait un vieil officier à moustache et à barbiche blanches. 11 était suivi de tout un état-

-Celui-là est un gros chef ! dit Jean Lefevre en montrant l'officier . . Puis il ajouta en se tournant vers son père : Ce sont des Bravarois comme ceux que nous avons canardés dans la forôt de Marchenoir !... Quel dommage que je n'aie plus mon fusil !......

Un cavalier coiffé du casque à chenille noire passait à ce moment tout près de Jean. Il comprenait sans doute le français, car il tourns la tête et il regarda fixement le jeune nom-

Tais-toi | Jean | murmurait la -Its ne me font pas peur ! dit

Le cavalier s'arrêta, tandis que la colonne continuait sa marche.

Sauve-toi, Jean, sauve-toi! Jean avait compris uue son air martial avpit frappé le Baravois. Il n'attendit pas le conseil de sa mère, qui lui criait, sauve-toi, Jean, sauve-toi; il bondit dans la maison.

-Frenc-tireur! s'écris le Bavarois-Les attaques des franc-tireurs inquiétaient les Allemands, et au moment de s'engager dans la forêt de Fontainebleau, ils songesient plus que jamais aux "France-tireurs"

La fuite de Jean le perdait ; aussitôt une doursine de cavaliers furent à

En passant dans la cuisine, il décrosha le fueil de chasse de son père et le carn.er contenant quelques cartouches puis il s'élança dans le jardin, derriére

Mme Lefèvre s'était évanouie.

- Pardonnez-mei, Madame, al f'ai l'armée-française, en convalescence. renverse votre enfant, dit-il. Mais - Capout l'espout hurlait la trou -Capout | capout hurlait la troupe des cavaliers. C'était leur cri de

Cependant, Jean fuyait par le jar-

B'il eut du courir en rase campagne devant les cavaliers, il out été vite atteint : mais derrière les maisons du aillage, il s'était engagé dans une sui-te de ruelles et de sentiers qu'il connaissait bien, Il ne songea pas un instant à se cacher dans le village, c'eut été attirer sur ses amis, ses parents même, de terribles représailles. Il cherchait à gagner la plaine, puis les bois, qui, par groupes, formaient une chaîne jusqu'à la forêt, dont les hauteurs rocheuses se continuaient jusqu'à Etampes par les massifs d'Arbonne et de Milly.

A quelques centaines de mêtres du village, Jean s'arrêta pour souffler, Les cavaliers Bavarois, après s'être égarés dans les ruelles, surgissaient dans la plaine. Ils eurent vite apercu Jean et ile s'élancèrent au galop vers lui. Le jeune homme glissa rapide-ment deux cartouches à chevreuil dans son fusil et il se remit à courir jusquau bois. Bientôt il disparut dans les taillis épais.

Mais le bouquet qu'il avait pu at-teindre était isolé de la forêt. Il serait vite cerné, si les Bavarois se donnaient la peine de le traquer en règle. En effet, au bout d'un quart d'heure, les cavaliers avaient formé un cordon de surveillance autour du bois. Jean ne pouvait leur échapper. Il s'en convainquit bien vite. Alors il pensa que, la fuite n'étant plus possible, il fallait vendre chèrement sa vie puis il se dit qu'après tout les Bavarois se lasseraient peut-être, et il s'assit sur un gros monticule de sable qui se dressait en cet endroit. Alors il songea que la Providence qui l'avait sauvé dans les rues de Fontainebleau, pourrait bien lui venir en aide... Mais bientôt sa situation lui apparut dans sa réalité.

Je ne pourrais m'échapper que par un couterrain ! murmura-t-il. Et nous ne sommes plus au moyen âge......

Tout a coup, une lueur étincela dans son esprit. Il fiémit d'une joie encore contenue.....Il venait de songer que le montieule de sable sur lequel il était meis devait être produit par un des regards, percés tout récemment avant la guerre, dans le conduit alors en construction, destiné à rece-voir les eaux de la Vianne pour les mener à Paris.

Dans la direction de Moret, ce canal souterrain, travement la forêt de Fontainebleau, était déjà creusé. Les Allemands ne le connaissaient pas, car

Jean Lefèvre ne se trompait pas: Lu scartant les brousailles auprès du tas de sable, il trouva un puits étroit et il a'y laissa glisser.

Une heure après, il sortait du canal souterrain, en plein forêt de Fontaine-

Une fois encore, il était sauve (1). Trois jours plus tard il atteingnit Orléans, alors au pouvoir des Français. Cependant les Bavarois, après une

longue faction autour du bois, s'étaien décidés à y mettre feu pour forcer le fugitif à se livrer.

Ils durent avoir une haute idée de son héroisme, car ils pensèrent qu'il s'était laissé brûler vif plutôt que de se rendre.

G. DES BRULIES.

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts-Littérature-Sciences Etc., Etc. Feuilletons des meilleur romanciers. 16 pages de texte et d'il lustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustre" peut gagner de \$1.00 à \$50. Abonnement, payable d'avance:

> 1 an.....\$ 3 00 6 mois..... 1 50 1 00

BERTHIAUME & SABOURIN, 42 Place Jacques- Cartier, Montréal

AVIS.

L'ORDONNANCE CO «CERNANT LA VENTE DES LIQUEURS, TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Les demandes suivantes de License out été laises et seront prises enconsidération par le lureau des Commissaires des Licenses pour le District No. 8. à Edmonton, Mardi, le salème our de Mai, 1890, à 10 heures a.m. Matz & Muller, Hotel Grand Central, Edmon-man, license d'Hotel on, license d'Hotel. Jas. Goodridge, Jasper House, Edmonton, li-ense d'hotel. cense d'hotel.

A Cristall, Propriété située sur la moitié Oues du lot 2, lot de rivière 8, Pian E, Edmonton, license de gros.

Henri Hêtu, Quéen's Hotel, Edmonton, licen pe d'hotel.

Jackson & Grierson, Alberta Hotel, Edmonton. license d'hotel.

J. B. Mercer, propriété située sur le lot B, lot de rivière 10, Avenue Jasper, Edmonton, license de gros.

Compagnie de la Bale d'Hudorn, Bloc de la

S. W. Calvert, Clifton Hotel, Fort Saskatche-wan, license d'hotel.
Frank Marriaggi, Mansion House, Fort Sas-katchewan, license d'hotel.
Chevigny & Larocque, Hotel St. Albert, St. Albert, license d'hotel.
Jos Conture, local situé sur le lot 63, block 4, lots de rivière 52 et 21, St. Albert, license de gros.
R. Perron, Hotel Windsor, St. Albert, dicedse d'hotel:
T. Lamoureux, Hotel Saskatchewan, bureau de poste Lamoureux, license d'hotel.

VICTOR DODD, Inspecteur-en-Chef des Licenses Daté à Regina, ce 17ième jour d'avril 1899.

M. HERBERT LAK, EChirurgien-Dentiste, Spécialité: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau : 9 a.m. \$ 5 p.m Bâtisse Taylor, Edmonton.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage, Charroyage Local.

Toutes marchandises consignées e notre soin recevra notre diligent attention.

M. McCAULEY.

Boite, B. P. 194 Telephone, 39

Aceux qui veulent se faire un

chez soi!

Avez-vous jamais considéré :lo. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et. Cassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

20. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertiles en richesses agricoles que régions minières

ut en mineraux. 3o. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra

nourrir ces populations ? Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Ed-monton au Klondyke, 50 centius.

N.B.—Les plus belles terres et fermes du district en vente à l'agence

COWIE.

Immenbles-Mines-Assurances Batisse du "Bulletin." Edmonton

Charbon.

Aussi bon que le meilleur, \$2.00 la la tonne délivrée. Téléphones

W. HUMBERSTONE

Carrossiers et Forgerons.

M R Duplessis vient de prendre comme associé M Baudin, un excel-lent forgeron, dont la contract est lent forgeron, dont la surtout le ferrage des chevaux,

M Duplessis sollicite de nouveau ses amis de lui continuer les encouragements qu'il a toujours reçus d'eux. Il est prêt à donner complète satisfaction à tout le monde.

DUPLESSIS & BAUDIN.

MARBRERIE CANADIEN

T. Rochon & surs de 4; R: Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaique Manteaux de Cheminées, Monuments Tables pour Plombiers et Meubliers Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor. Montres

F. S. MITCHELL,

Sec. 12, Tp. 54, Rang 25, Bureau de Poste Edmonton.

A VENDRE.—Une Semeuse et Cultivateur "Wisner." Jeunes bœufs.

CATRES PROFESSIONELLES

AVOCATS.

PREDERIC VILLENEUVE, Avecat, Notaire, Bâtisse Gallagher Edmonton.

M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Ban que Jacques-Cartier à Edmonton, Al-

BECK & EMERY, Avocats, Notai, res, Edmonton, Albrta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impérial

N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne. Argent de particuliers et de Cies.

prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocate, Batisse du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O. J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON.

H. C, TAYLOR, M.A., L.L.B. Avocat. Notaire, Solliciteur Etc. Bureau: Bâtisse de la Banque

Impériale, Edmonton, Alta, T.N.O.

P. L. McNAMARA, Avocat, No taire, Bureau: Batisse McLood Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques Cartier.

DR. A. H. DESLOGES, Médecin-Chirargies St. Albert, Alta.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirargien. Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Telephone No. 35.

Bureau, Rue Principale, vis-à-vis l'entrepôt
Massey-Harris,

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Busud des nouveaux magasins de la Bais d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'ouest de la Bauque Impériale.

THE GRAND CENTRAL,—Côté Sud de l'Ave nue Jasper, vis-à-vis la Banque Impérial Hôtel de rêre classe. On y parle, allemand fla mand, français. Ecurie de louage, de pension MATZ & MULLER, Propriétaires,

HOTEL ALBERTA, Edmonton,— Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le comfort possible. Table excel-lonte; salles d'échantillons; écurie de louage. La diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train.

JACKSON & GRIERSON, Propriétaires

HOTEL QUEFNS, Edmonton.— Hotel de première classe sous tout rapport. Diligence de l'Hotel à chaque train, gratuitement. Salles d'échantillons libres.

WHITE & BELIVEAU. Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul Hote en briques d'Emonton. Tabl excel'ente. Pension a la semaine or à lo journée à des prix modérés. Salles d'échantillons; Écurie de louage et de pension,

> J. GOODRIDGE. Propriétaire

> > Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, St. Albert. Alberta. Hotel de lère classe sous tout rapport. Salles d'échantillons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Ecurie de louage et de pension. FLEURY PERRON,

Special.

Pour cause de dissolution de société j'offre au Public des avantages spéciaux et nombreux, dans les lignes suivan-

Fourrures, Habillements. Linge de dessous, Chaussures, Marchandises en Caoutchouc. Etc., Etc.

Venez de bonne heure et vous aurez un bon choix, car cela ne durera que trente

H. SIGLER,

(Successeur de Sigler & Crystal.) Avenue Jasper. Vis of SIA-9-Block Gallagher.

MAGNIFIQUE TERRE a vendre, 90 ac

L'OUEST CANADIEN